

RÉFLEXIONS AUTOUR DE LA NOTION DE RÉSILIENCE

ENQUÊTE AUPRÈS DES ADHÉRENTS
DE L'AFPCNT

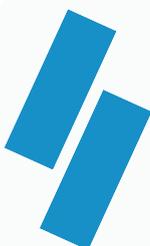
Synthèse des résultats

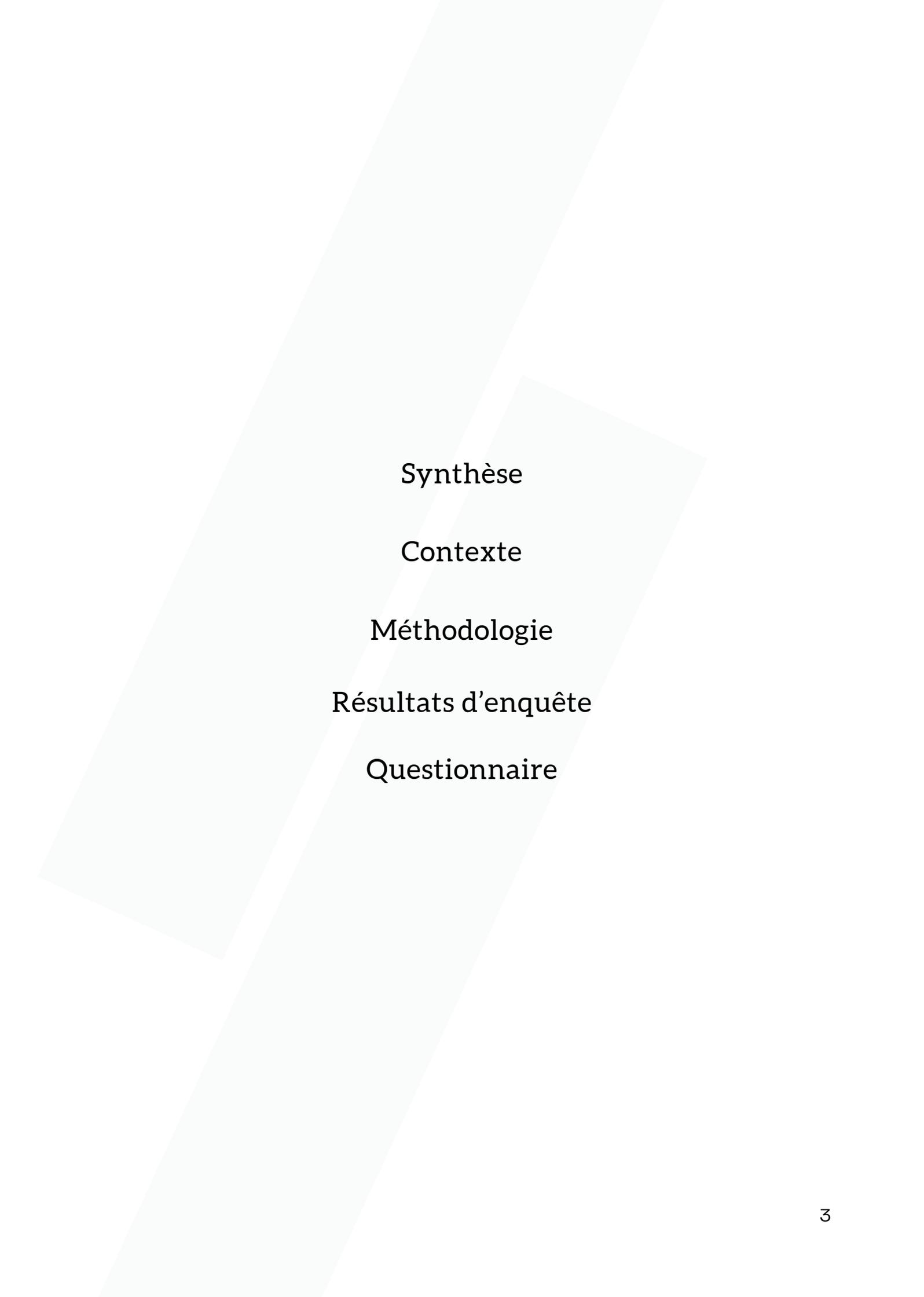
Juin 2024



Ce rapport a été rédigé par Léna Valéanu, doctorante chargée d'études à l'AFPCNT avec les participations de :
Bernard Guézo, pilote de la mission 3 "Animation territoriale et intersectorielle" à l'AFPCNT, Ghislaine Verrhiest-Leblanc, directrice générale de l'AFPCNT & Anne-Marie Levraut, vice-présidente de l'AFPCNT

L'AFPCNT remercie l'ensemble de ses membres pour leur participation à cette enquête en ligne sur la notion de résilience.





Synthèse

Contexte

Méthodologie

Résultats d'enquête

Questionnaire

Synthèse

Le 10 novembre 2023, l'AFPCNT a lancé auprès de ses adhérents une enquête en ligne sur la notion de résilience. Il ressort de l'analyse des réponses au questionnaire en ligne les grandes tendances suivantes :

Sur la notion de résilience

La notion de résilience est aujourd'hui très mobilisée. Les membres de l'AFPCNT connaissent bien le concept et le rapprochent tout en le distinguant de termes connexes comme "adaptation", "anticipation" ou "prévention". Si la résilience est bien appréhendée lorsqu'il s'agit de faire face à un choc, la pertinence du concept en amont d'une perturbation est également très présente et transparaît dans les activités professionnelles des membres.

Les membres affirment que la résilience territoriale concerne en priorité la résilience des populations et des organisations présentes dans le territoire. Cela renvoie aux textes statutaires qui légitiment l'action portée par l'AFPCNT.

Contrairement à la vulnérabilité qui dresse le constat d'un état présent qu'il est possible d'objectiver, la résilience est perçue par les adhérents comme un objectif à atteindre. Elle est également vue par certains comme un mode d'action invitant à la mise en place de mesures très concrètes. Cette vision renvoie à la vocation opérationnelle de la résilience. La résilience est aussi définie par les membres comme un processus qui se construit et non comme une qualité intrinsèque à une entité. Au vu des réponses apportées, les modes d'action et les comportements de la résilience sont aussi bien individuels que collectifs. L'approche proposée de la résilience est par conséquent très globale.

Les membres considèrent que la résilience s'exprime simultanément aux différentes échelles spatiales mais davantage à l'échelle locale. Elle intervient aux trois temporalités d'un événement dommageable (avant, pendant, après) mais, dans la pratique, se manifeste d'autant plus au moment de la phase post-événement.

Pour la plupart des membres, les notions de culture de risque et de résilience sont indissociables. Elles sont complémentaires. La culture du risque mobilise une prise de conscience des risques qui invite à des actions de court terme. La résilience induit des réflexions de plus long terme. Elle suppose en effet un temps de compréhension et d'acceptation des vulnérabilités préalable à la définition des réponses à apporter. Celles-ci s'inscrivent dans l'une ou l'autre des trois temporalités. Au vu des réponses apportées, la résilience territoriale englobe celle de culture du risque.

Si les adhérents comprennent et mobilisent la résilience, ils sont partagés quant à la pertinence d'utiliser cette notion pour s'adresser au grand public. Ils s'accordent à dire que le mot "résilience" est porteur de valeurs positives mais préconisent aussi l'utilisation d'autres termes comme "adaptation", "atténuation" ou encore "transformation".

Les réseaux sociaux sont souvent évoqués comme outils participatifs utilisés pour des démarches de résilience. Les membres valident l'idée du rôle important des réseaux sociaux dans les démarches de résilience aujourd'hui. Il faut donc étudier cette fonction, son utilité et son mode d'utilisation à ce titre.

Sur la mobilisation de la notion de résilience dans les travaux de l'AFPCNT

Les membres estiment que le périmètre des activités de l'AFPCNT n'a pas vocation à s'étendre aux domaines de la résilience qui ne concernent pas les catastrophes et les risques majeurs.

La vocation de l'association réside avant tout dans l'animation, la mise en réseau de ses adhérents, la mise en relation des acteurs de la gestion des risques et la valorisation des démarches existantes. Cette vocation s'applique en particulier au thème de la résilience.

Les membres estiment que les acteurs locaux, présents sur le terrain, investissent beaucoup le sujet de la résilience. Leurs pratiques et savoir-faire sont enrichissants et méritent d'être valorisés. Ils pourraient par conséquent se faire les relais de l'AFPCNT et, devenant partenaires, assurer une présence de l'association dans les territoires sur cette thématique.

Les enquêtés préconisent tout particulièrement l'écoute des besoins locaux. Celle-ci peut se faire justement par le biais de partenaires-relais. A ce titre, les membres encouragent le retour d'expérience comme support de partage et de diffusion des connaissances.

S'agissant des modes d'action, les membres pensent que les travaux de l'AFPCNT sur le sujet de la résilience devraient favoriser en priorité les collaborations. De façon concrète, il faudrait initier des travaux collectifs entre les partenaires et entre les partenaires et la population. Ces modalités participeraient à promouvoir des niveaux de confiance élevés entre tous les acteurs.

Par ailleurs, les membres considèrent que l'AFPCNT, tête de réseau, serait légitime à piloter le développement et la diffusion d'outils nationaux.

Les membres interrogés estiment encore que l'association a un rôle à jouer en matière d'évaluation de la résilience territoriale et pourrait contribuer à l'élaboration d'indicateurs.

Les adhérents ont eu du mal à se positionner sur les questions relevant de l'approche systémique ainsi que de l'interaction entre les échelles spatiales et temporelles.

Sur l'approche systémique, les membres considèrent que celle-ci devrait être intégrée de façon plus systématique dans les travaux de l'association. Ils proposent pour cela de solliciter l'appui des responsables de collectivités locales afin de traiter les interactions entre les échelles communales et les échelles supérieures. De plus, les membres soulignent l'importance du dialogue entre les acteurs de territoires différents et entre les acteurs d'un même territoire.

Sur les perspectives de travail

Dans leurs réponses au questionnaire, les membres ont proposé des pistes de travail que l'AFPCNT pourrait explorer dans le cadre de futurs travaux. Les pistes esquissées sont les suivantes :

- Mener un travail de clarification des notions de culture du risque et de résilience de façon à les rendre plus accessibles pour le grand public
- Favoriser l'écoute des besoins locaux et encourager le retour d'expérience grâce à l'action des acteurs de terrain
- Promouvoir le travail collaboratif à travers la mise en œuvre de projets collectifs
- Piloter le développement d'outils nationaux
- Participer à l'élaboration d'indicateurs visant à évaluer la résilience des territoires et des populations
- Lancer une étude "réseaux sociaux" sur l'utilité et le mode d'utilisation des outils disponibles
- Conduire un travail de clarification des apports de l'approche systémique dans le champ d'intervention de l'association
- Mettre en place un travail sur la mémoire sociale des événements

Contexte

La notion de résilience est depuis de nombreuses années utilisée dans le domaine de la prévention et de la gestion des risques. Cependant, cette notion demeure imprécise et controversée. Ceci induit un paysage multiple sur la manière de la qualifier, de la quantifier et d'en faire un principe opérationnel pour les territoires et les organisations. Cette multiplicité des approches de la résilience a pour incidence de complexifier sa mise en œuvre.

Un éclairage sur les définitions de la notion de résilience et ses incidences méthodologiques semble être une étape nécessaire pour son appropriation par l'AFPCNT.



Rapport d'état des lieux

En décembre 2022, l'AFPCNT a publié un rapport proposant un premier état des lieux et des perspectives en matière de démarches de résilience aux risques naturels et technologiques. Cet état des lieux exploratoire a conduit à classer les démarches de résilience selon différentes catégories : démarches de reconnaissance, outils et méthodes, stratégies, appui et accompagnement, formation-action et mise en réseau. Le rapport s'est positionné comme un document initiateur des travaux à mener sur la résilience.



Panorama & vade-mecum

En septembre 2023, l'AFPCNT a publié une étude intitulée "Panorama et vade-mecum des démarches de reconnaissance de la résilience". Menée par le Haut Comité Français pour la Résilience Nationale (HCFRN) et l'association RESILIANCES, cette étude a notamment permis de clarifier l'ensemble des termes utilisés au regard du sujet (label, marque, audit, résilience, démarche de reconnaissance, etc.). Pour consulter le rapport, cliquer [ici](#).



Séminaire résilience

Le 19 octobre 2023, l'AFPCNT et l'IMdR ont organisé un séminaire intitulé « La résilience est-elle une mode durable ? Les jalons vers une résilience collective ». La journée a abordé la résilience dans ses différentes composantes de mise en œuvre, d'évaluation, de formation, etc. Elle a permis de poser des repères pour les jalons à suivre. Pour voir le replay de la journée et les présentations des intervenants, cliquer [ici](#). Le rapport de synthèse de la journée a été publié au mois d'avril 2024 sur le site Internet de l'AFPCNT [ici](#).



Enquête citoyenne

En septembre 2023, l'association a également publié les résultats d'une enquête citoyenne sur la notion de résilience, enquête conduite avec l'appui de l'IFOP. L'objectif de cette consultation nationale était d'étudier la connaissance et l'appropriation de la notion de résilience par les citoyens français. Pour consulter les résultats, cliquer [ici](#).



Clips sur la résilience

Pour mieux expliquer cette notion de résilience et ses applications concrètes, l'AFPCNT a réalisé, en collaboration avec l'AQC, la MRN, l'INC et la CCI Aix Marseille Provence, une série de 3 vidéos relatives au citoyen résilient, au bâtiment résilient et à l'entreprise résiliente face aux risques naturels et technologiques.

L'AFPCNT a souhaité compléter ces différents travaux par une consultation de ses adhérents sur la résilience. L'idée étant d'une part, de recueillir leur vision sur cette notion et d'autre part, d'éclairer la manière dont l'association doit aborder celle-ci et la mobiliser dans ses activités.

L'exploitation des résultats du questionnaire permettra à l'AFPCNT de préciser son approche de la résilience en tenant compte des différentes sensibilités présentes dans l'association. Cette exploitation contribuera à l'élaboration d'un cahier technique AFPCNT sur la résilience.

Méthodologie

L'AFPCNT anime un réseau d'acteurs très diversifié : scientifiques, experts, universitaires, élus, collectivités territoriales, associations, entreprises et organismes publics. Ces acteurs sont souvent engagés dans le développement de la résilience aux risques naturels et technologiques. Ils connaissent le terme et la plupart d'entre eux le mobilise dans leurs pratiques professionnelles. C'est à ce titre que leur contribution à l'enquête sur la notion de résilience a été sollicitée.

Les membres de l'AFPCNT ont été consultés par le biais d'un mail adressé via la boîte aux lettres contact@afpcnt.org de l'AFPCNT le 10 novembre 2023. L'enquête s'est effectuée au moyen de la passation d'un questionnaire en ligne de type Google Forms. Les personnes ayant participé à l'élaboration du questionnaire n'ont pas contribué aux réponses afin d'éviter toute interférence.

Le questionnaire comprenait trois volets :

- un volet "profil de la personne enquêtée" (partie 1),
- un volet sur la manière dont l'AFPCNT doit aborder la notion de résilience (partie 2),
- un volet sur la manière dont l'association doit s'approprier la notion (partie 3).

Beaucoup de questions étaient à choix multiples avec demande de hiérarchisation des choix. Un délai de 20 à 30 minutes était nécessaire pour compléter le questionnaire.

Résultats d'enquête

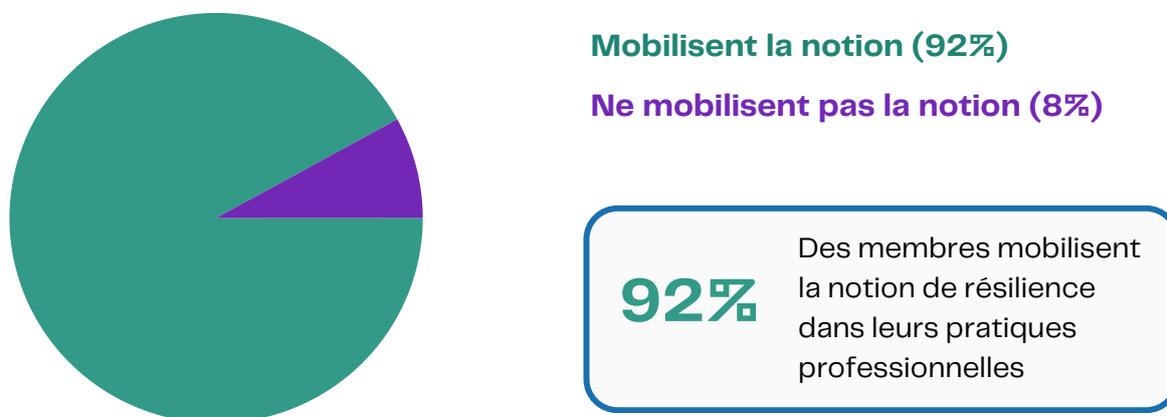
L'enquête menée auprès des membres a permis de recueillir le positionnement de 25 membres sur les 172 de l'association (au 31/12/23) soit 14%. Ce chiffre est modeste, toutefois, les réponses formulées par ce noyau motivé sur le sujet sont particulièrement intéressantes.

Cette partie du rapport présente de manière synthétique les principaux résultats et les grandes conclusions de l'enquête. Après un rappel de la question posée, sont successivement présentés les résultats d'enquête, leur exploitation puis un commentaire.

En préambule, les membres étaient invités à préciser leur positionnement vis-à-vis de la notion de résilience et à son application dans leurs pratiques professionnelles.

La résilience est une notion connue et pratiquée

Question 1 : Avez-vous recours à la résilience dans vos pratiques professionnelles ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Alors que l'ensemble des membres interrogés est familier de la notion de résilience, la très grande majorité d'entre eux la mobilisent aussi dans ses activités.

Commentaire :

Au vu de ces résultats, la notion de résilience est aujourd'hui très utilisée par les professionnels.

1. La manière dont l'AFPCNT doit aborder la notion de résilience

La résilience intègre la préoccupation pour l'amont d'un événement

Les membres étaient invités à proposer les mots de leur choix qui évoquaient pour eux la résilience. Le nuage de mots ci-dessous fait apparaître une hiérarchie dans les mots utilisés par les membres pour qualifier cette notion. Cette hiérarchie reflète la fréquence d'apparition des mots dans les propos tenus par les membres.



Note de lecture :

Le nuage de mots est généré à partir des verbatims issus des réponses spontanées données par les adhérents de l'AFPCNT ayant répondu à la question ouverte du questionnaire en ligne portant sur les définitions de la résilience. La taille d'un mot dans le visuel reflète sa récurrence dans les verbatims : plus la taille de police du mot est importante, ce mot a été utilisé par les interviewés dans leurs propos. La place du mot au sein du nuage n'a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

Source : nuagedemots.co

Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

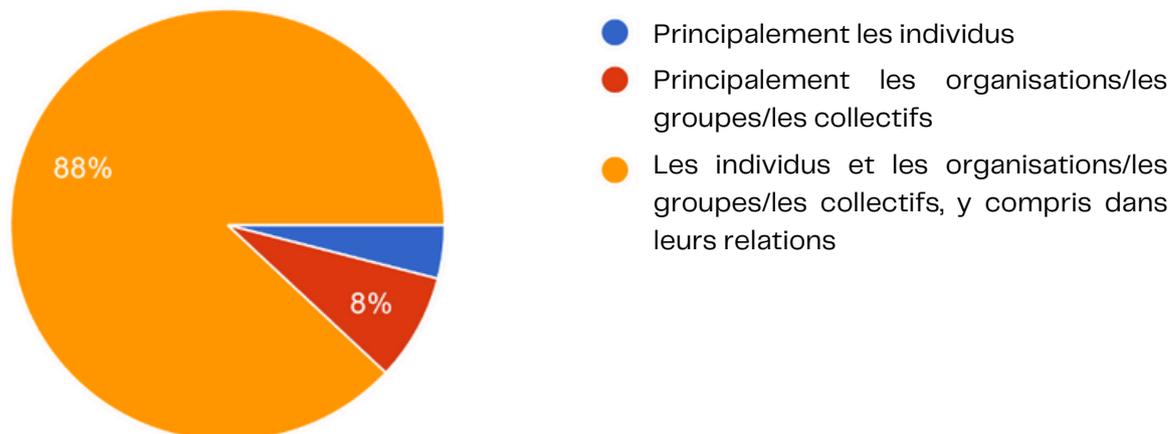
Parmi les mots utilisés par les membres pour qualifier la notion de résilience, les termes "adaptation", "anticipation" et "prévention" sont le plus fréquemment mobilisés.

Commentaire :

Cette observation rappelle les résultats de l'enquête citoyenne de septembre 2023 menée par l'AFPCNT avec l'appui de l'IFOP. Les citoyens Français indiquaient alors que la prévention en matière de risques naturels et technologiques et de menaces jouait un rôle important. Tout comme pour l'enquête citoyenne, la préoccupation pour la phase amont d'une perturbation est fortement ancrée dans la vision que les membres ont du concept de résilience. Ceci s'explique en partie par la sociologie des adhérents dont les activités sont très tournées vers la prévention.

Les comportements et les modes d'action de la résilience

Question 2 : La résilience concerne...?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

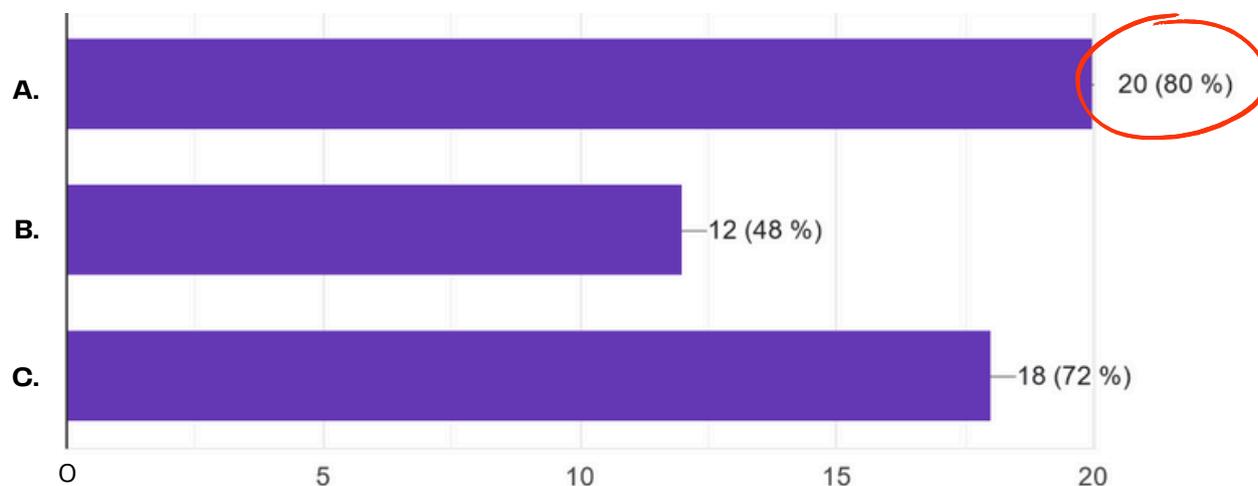
Selon les membres, les comportements et les modes d'action de la résilience sont aussi bien individuels que collectifs. La résilience s'étend au-delà des frontières individuelles et concerne également les organisations, les groupes, les collectifs, y compris dans leurs relations.

Commentaire :

Ces résultats montrent une vision très globale de la résilience.

La résilience, une notion globale et concrète

Question 3 : La notion de résilience doit... ?



A. Aider à la compréhension globale des enjeux locaux et des stratégies pour y faire face

B. Être un élément d'analyse critique des situations

C. Inviter à l'action

Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

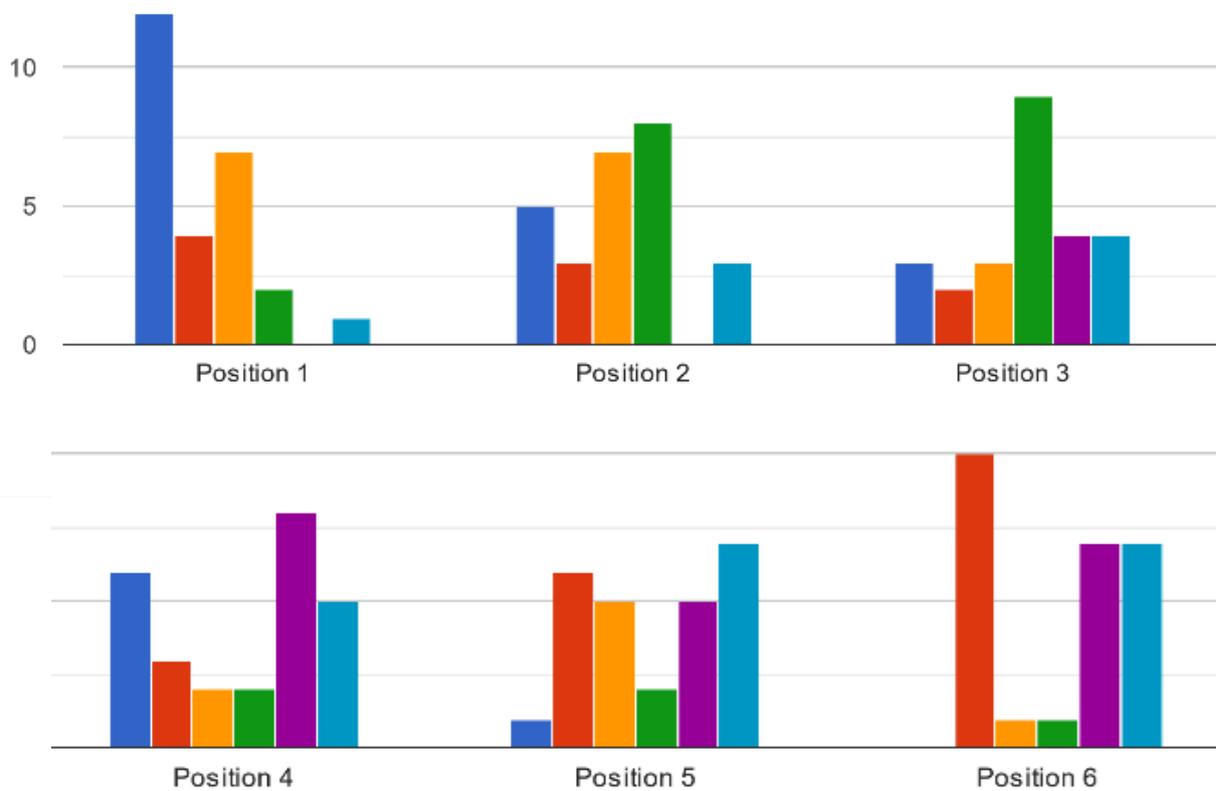
Les membres avaient la possibilité de cocher plusieurs items parmi ceux proposés. Leurs réponses font apparaître que la notion de résilience doit surtout aider à la compréhension globale des enjeux locaux et des stratégies pour y faire face (n = 20 soit 80%). Selon eux, la résilience doit également inviter à l'action et conduire à la mise en œuvre de mesures concrètes (n = 18 soit 72%).

Commentaire :

On retrouve derrière cette idée la vocation opérationnelle de la résilience. Les réponses des membres mettent en lumière une demande d'opérationnalisation de la résilience, c'est-à-dire une volonté de rendre le concept applicable sur le terrain.

La résilience, un objectif à atteindre

Question 4 : La résilience doit-elle être principalement vue comme... ?



- Un objectif
- Un outil
- Un discours politique
- Un processus
- Un mode d'action
- Une qualité

Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Pour cette question, les enquêtés étaient invités à hiérarchiser les propositions d'items.

Près de la moitié des membres interrogés considèrent d'abord la résilience comme un objectif à atteindre (n = 12 soit 48%).

Pour d'autres, la résilience doit davantage être vue comme un processus.

Quelques membres considèrent encore la résilience comme un mode d'action.

La plupart des enquêtés s'accordent à ne pas rapprocher le concept de résilience du discours politique et positionnent cet item en dernière position dans le classement.

Commentaire :

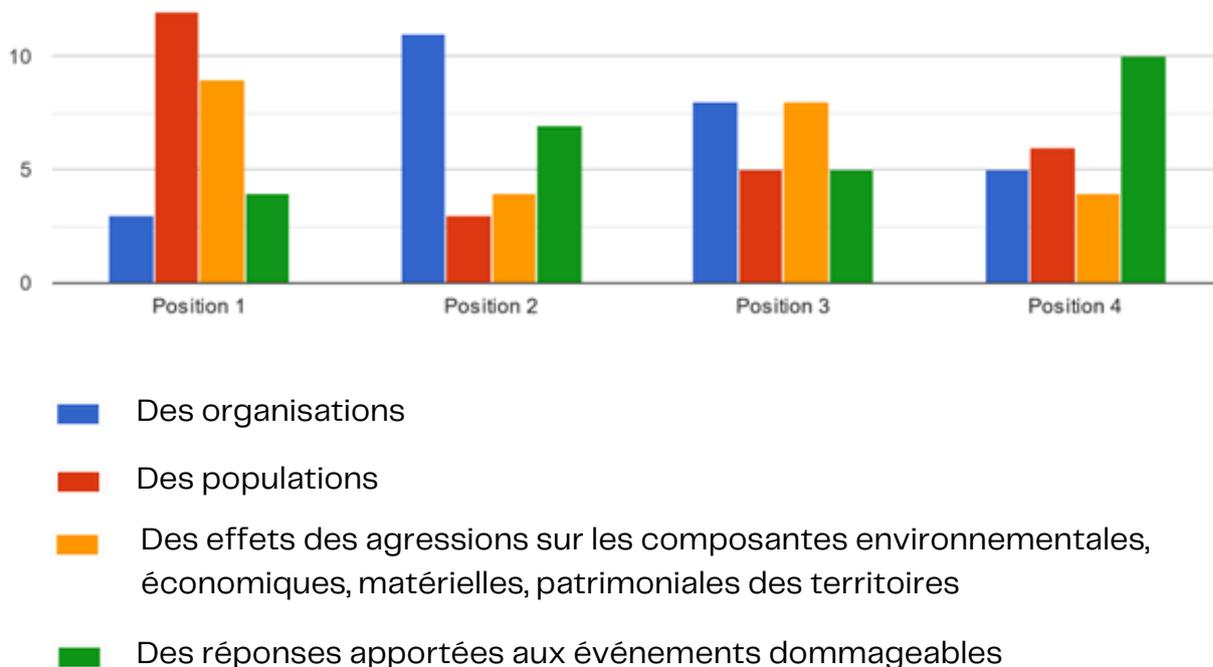
Les deux premiers résultats corroborent ceux mis en lumière à l'occasion du séminaire résilience co-organisé par l'AFPCNT et l'IMdR le 19 octobre 2023. La journée avait en effet permis de conclure à la compréhension de la résilience comme un processus et non comme une qualité intrinsèque à une entité. Le processus se construit et peut constituer un objectif pour tout un chacun.

La vision que certains membres ont de la résilience comme un mode d'action renvoie une fois de plus au caractère opérationnel de la résilience.

La résilience comme relevant de l'"habillage politique" est un reproche souvent formulé à l'encontre du concept. Or, les résultats de l'enquête laissent apparaître un rejet, par les membres, de cette idée.

Le périmètre de la résilience territoriale

Question 5 : La résilience territoriale doit recouvrir celle... ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Selon les membres interrogés, la résilience territoriale englobe en priorité celle des populations, puis celle des organisations.

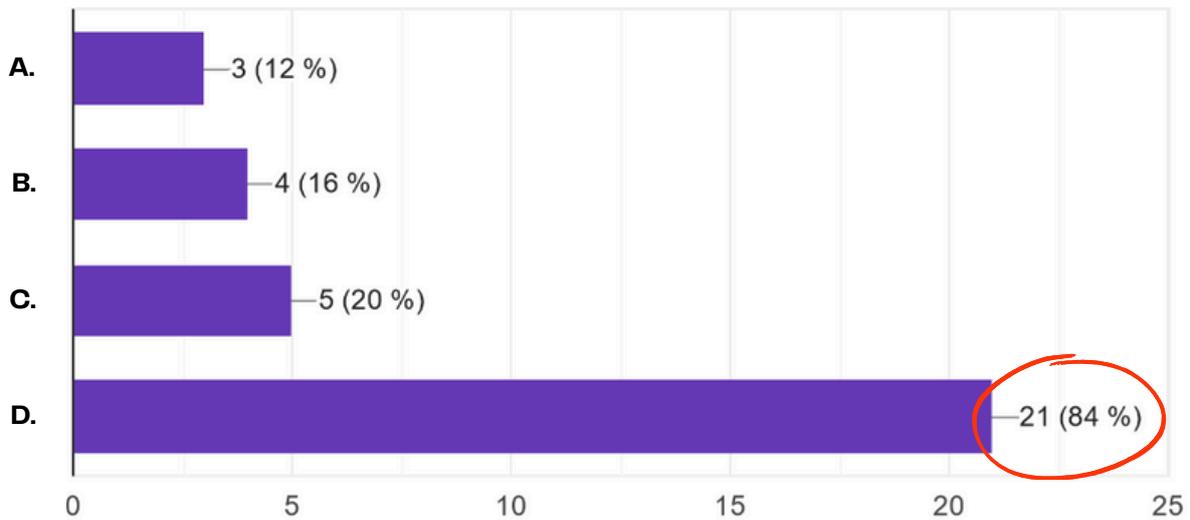
Dans les réponses des membres, viennent ensuite les effets des agressions sur les composantes environnementales, économiques, matérielles, patrimoniales des territoires et les réponses apportées aux événements dommageables.

Commentaire :

Les premiers résultats s'inscrivent dans le sens de l'action portée par l'AFPCNT. En effet, le projet associatif indique que l'ambition de l'association est de contribuer au développement de la culture du risque et à la résilience des populations. La deuxième priorité de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs (CPO) conclue avec le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires prévoit que l'AFPCNT mène un certain nombre d'actions destinées à favoriser la résilience des territoires et des organisations.

Les temporalités de la résilience

Question 6 : La résilience intervient... ?



A. En anticipation d'une catastrophe

C. En relèvement d'une catastrophe

B. Pendant une catastrophe

D. Aux différentes temporalités

Source : Google Forms

Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

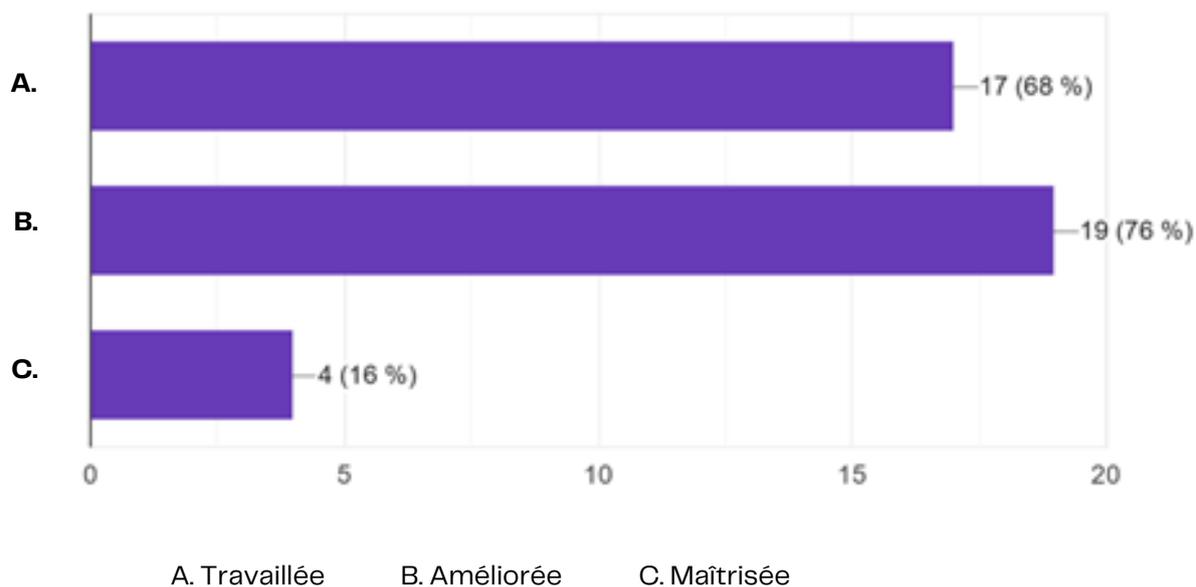
La plupart des membres s'accordent à dire que la résilience intervient aux différentes temporalités de l'événement (n = 21 soit 84%), à savoir la phase précédant la survenue de l'événement, la période durant laquelle l'événement se produit et enfin la phase de relèvement, une fois que l'événement est passé. Bien que l'écart soit assez serré, l'analyse plus précise des réponses des membres montre que la résilience intervient davantage en relèvement d'une catastrophe.

Commentaire :

Pour les membres, la phase de relèvement post-événement est davantage perçue comme un moment propice à l'expérimentation des capacités de résilience des populations, des organisations, des territoires. Cette observation contraste avec les réponses aux premières questions qui avaient plutôt tendance à rapprocher la notion de résilience de la prévention, de l'anticipation, de la phase amont d'un événement. En effet, seuls quelques rares membres avaient utilisé des mots comme "reconstruction", "rebond", "rétablissement" ou encore "récupération" pour qualifier la résilience.

La résilience, une notion pouvant être améliorée

Question 7 : La résilience peut être... ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

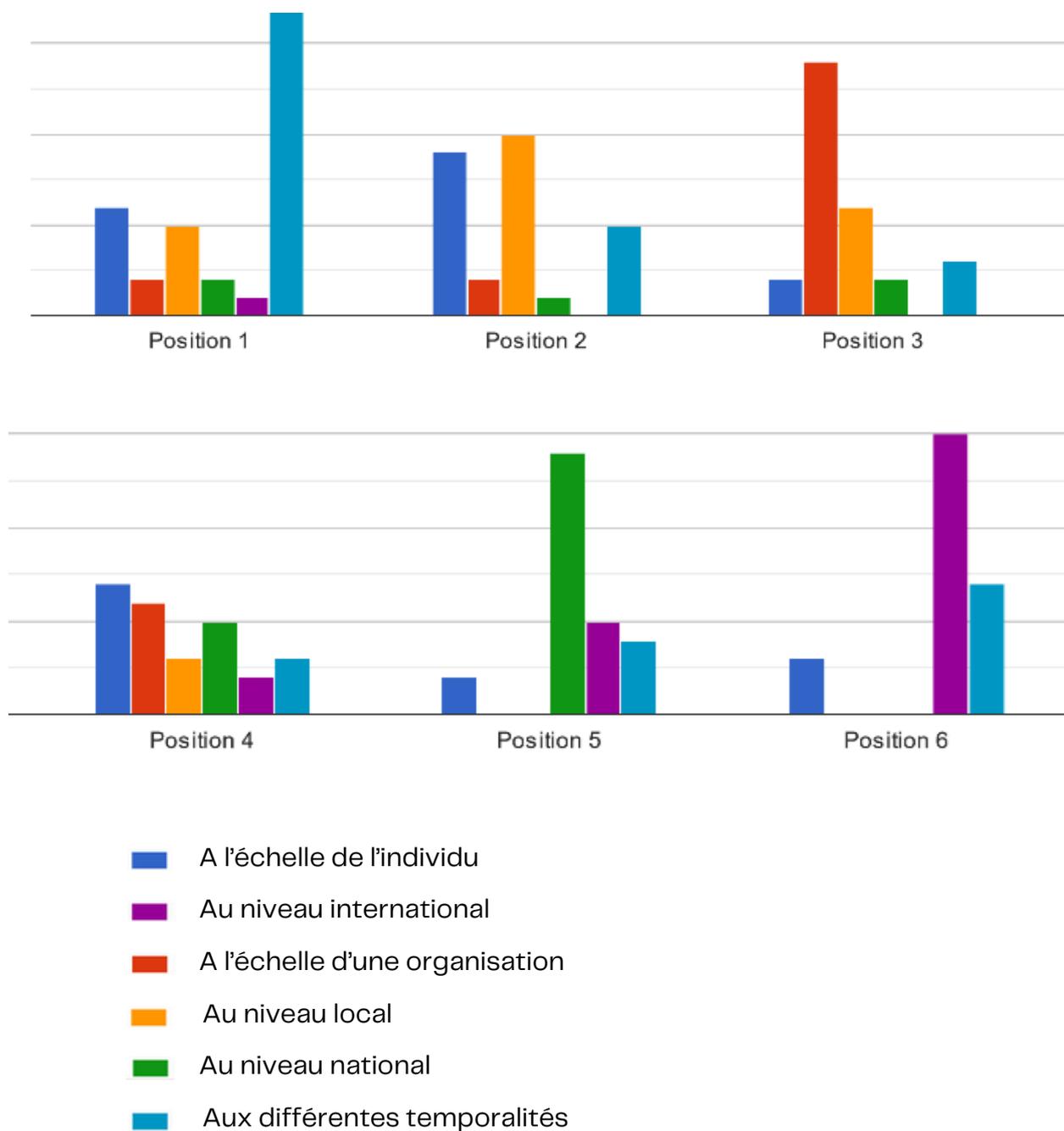
Les membres considèrent que la résilience doit être améliorée (n = 19 soit 76%) et travaillée (n = 17 soit 68%).

Commentaire :

Si l'amélioration de la résilience est un processus continu, il est impossible de s'en rendre maître et d'en avoir un contrôle absolu. Chaque événement dommageable qui survient entraîne une incertitude quant à la capacité d'y être effectivement résilient et d'y faire face de manière efficace.

La résilience, une approche qui s'exprime à l'échelle locale

Question 8 : La résilience s'exprime... ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

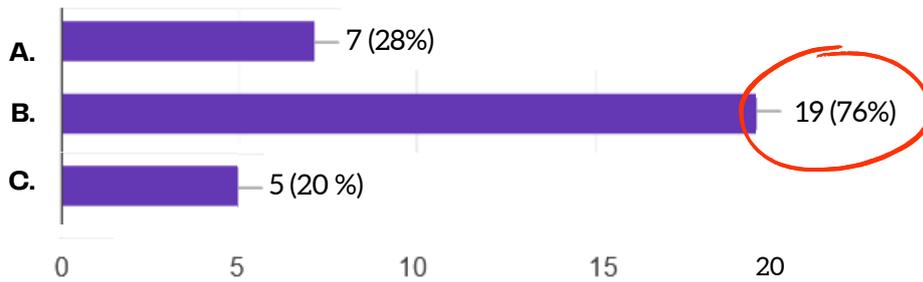
Selon les membres interrogés, la résilience s'exprime simultanément aux différentes échelles, à savoir le niveau de l'individu, celui de l'organisation, l'échelle locale, l'échelle nationale et l'échelle internationale. Toutefois, le niveau de l'organisation et l'échelle locale sont davantage ciblés dans les réponses des enquêtés. Globalement, les répondants se sont accordés sur la façon de hiérarchiser les items pour cette question.

Commentaire :

L'action de l'AFPCNT s'inscrit bien préférentiellement dans cette démarche locale. Les travaux s'y développent pour que les actions menées se fassent au plus près des territoires et en mobilisant les membres de l'association.

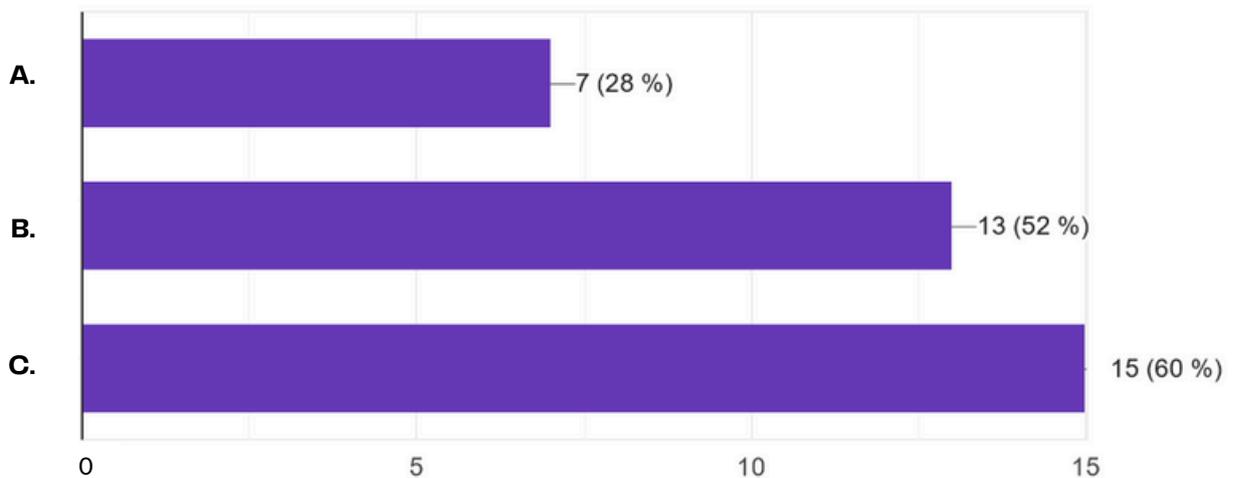
La mise en perspective entre résilience et vulnérabilité

Question 9 : Sur la relation entre les notions de vulnérabilité et de résilience, il faut... ?



- A. Dissocier les notions de vulnérabilité et de résilience
- B. Intégrer la notion de vulnérabilité à celle de résilience
- C. Autre

Question 10 : Dans la distinction faite entre vulnérabilité et résilience, il faut y voir... ?



- A. La distinction entre mesures structurelles et mesures organisationnelles
- B. La distinction entre faiblesses/fragilités et forces
- C. La distinction entre état présent et horizon à atteindre

Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Les paragraphes ci-dessous portent sur les questions 9 et 10.

Exploitation :

Pour la plupart des membres (n = 19 soit 76%), la notion de résilience intègre celle de vulnérabilité. Pour d'autres membres, la notion de résilience est de nature différente de celle de vulnérabilité.

Commentaire :

Le séminaire résilience co-organisé par l'AFPCNT et l'IMdR le 19 octobre 2023 a montré que la notion de résilience, appréhendée comme globale, devait intégrer celle de prévention plutôt que s'y opposer. La notion de vulnérabilité est alors apparue comme clé. C'est d'ailleurs ce que révèlent les réponses des membres. Pour la majorité d'entre eux, les termes résilience et vulnérabilité ne sont pas opposés mais complémentaires, en interaction. La vulnérabilité permettrait de constater un état présent et de définir les actions de résilience à mettre en place. La résilience serait davantage perçue comme un horizon à atteindre à la suite de la mise en place d'actions de prévention. On retrouve ici l'idée de résilience comme objectif. Dans cette configuration, la vulnérabilité renvoie aux fragilités du système (population, organisation, territoire), à ses faiblesses, tandis que la résilience fait davantage référence aux forces, aux atouts du système. Le fait est que si la vulnérabilité peut être relativement facilement diagnostiquée, la résilience propose une approche globale et systémique.

Résilience et culture du risque, quels liens ?

Pour cette question, les membres étaient invités à répondre de façon libre sur la manière dont il était possible de dissocier les notions de résilience et de culture du risque, tout en assurant du lien entre les deux.

Exploitation :

Si quelques rares membres rapprochent la culture du risque de la perception et de l'appartenance, la majeure partie rapproche l'expression "culture du risque" de termes comme "information", "sensibilisation", "prévention". La notion de résilience, elle, est davantage rattachée à des termes comme "protection", "adaptation", "préparation", "relèvement".

Les membres considèrent que la culture du risque suppose le développement de la connaissance des risques majeurs par tous les acteurs (élus, techniciens, citoyens, etc.) ainsi que la compréhension et l'acceptation des fragilités, des vulnérabilités individuelles et collectives.

Plus que de connaissance du risque, certains membres préfèrent employer l'expression "conscience du risque" ou "culture de la prévention". La culture du risque implique, selon eux, le partage d'une prise de conscience des risques avant l'élaboration d'actions de prévention face à ces risques. La plus-value de la résilience est de proposer des mécanismes, des mesures, des solutions permettant de gérer au mieux les risques. La culture du risque est, pour les membres, un préalable favorable au renforcement de la résilience territoriale, perçue comme une finalité.

En termes de temporalité, les membres soutiennent que les actions relevant de la culture du risque présentent la spécificité d'être ponctuelles et répétées dans le temps (ex : stands, animations, exercices, etc.). A contrario, ils considèrent que la résilience renvoie à des réflexions de moyen et long termes et prend en considération tout le cycle de la catastrophe : la prévention et la préparation amont, la gestion de crise et le relèvement post-crise.

Ainsi, pour la plupart des membres interrogés, les notions de culture du risque et de résilience vont de pair : il n'y a pas de résilience sans culture du risque. Elles sont complémentaires, il n'y a donc pas lieu de les dissocier.

Une précision doit néanmoins être apportée. Pour certains membres, la résilience est plus large que la culture du risque car elle requiert l'ouverture à d'autres risques et sujets : le climat, les vulnérabilités sociales ou économiques... par exemple. La résilience mobilise aussi d'autres leviers d'action : la gouvernance partagée, la cohésion sociale, la robustesse des systèmes, la sobriété, etc.

De manière générale, les membres interrogés pensent que les notions de culture du risque et de résilience mériteraient d'être mieux définies afin d'être plus compréhensibles et facilement appropriables par le grand public.

Certains membres proposent la réalisation d'un sondage auprès du grand public. Ce dernier permettrait un accompagnement des publics par l'AFPCNT et une meilleure définition des liens entre ces deux notions.

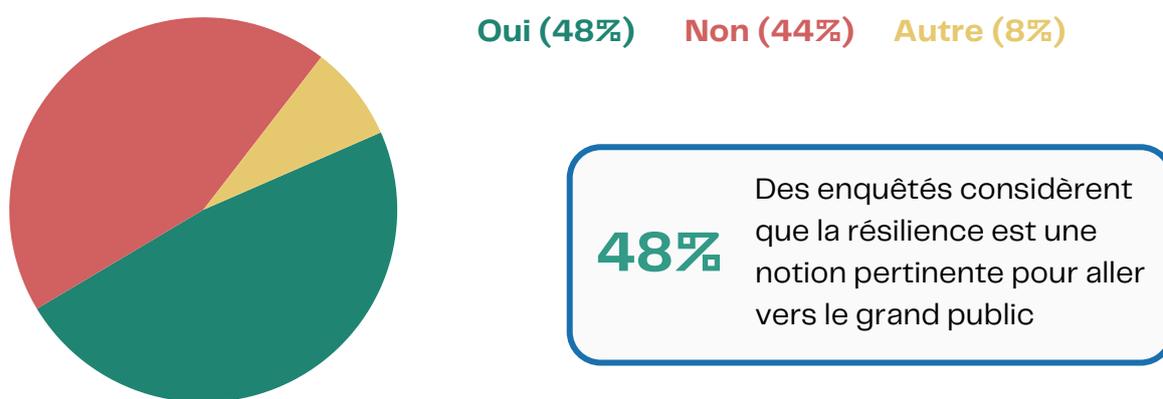
Commentaire :

Tout comme pour la résilience, la préoccupation pour l'amont d'un événement est très présente en matière de culture du risque. Elle semble comporter une dimension liée à l'apprentissage et à l'éducation. La culture du risque renvoie à une prise de conscience. En cela, elle contribue à la résilience. Cependant, la résilience va plus loin et accompagne le processus de la prévention à l'adaptation. C'est aussi une notion qui invite à l'action. Ces derniers résultats corroborent ceux de la question 3 du questionnaire, question pour laquelle la vocation opérationnelle de la résilience avait été soulignée par un grand nombre de membres..

2. La façon dont l'AFPCNT doit mobiliser la notion de résilience

La communication autour de la résilience

Question 12 : La résilience est une notion pertinente pour aller vers le grand public ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Les résultats à cette question sont partagés. Pour la plupart des membres, la résilience est une notion pertinente pour aller vers le grand public. Les membres allant dans ce sens soutiennent que le terme "résilience" est porteur de valeurs positives et qu'il évoque l'adaptation et la capacité à se relever face aux épreuves. Il est cependant important de noter que ces résultats constituent une courte majorité (n = 12 soit 48%).

Une autre partie des membres se montre plus réticente quant à l'utilisation de la notion de résilience pour atteindre le grand public (n = 11 soit 44%). Dans le but de rendre ce concept abstrait plus accessible, ils préconisent l'utilisation de termes ou d'expressions comme : "approche systémique", "adaptation", "atténuation" ou encore "transformation". Ces membres proposent également de faire appel à des exemples concrets comme illustrations du concept.

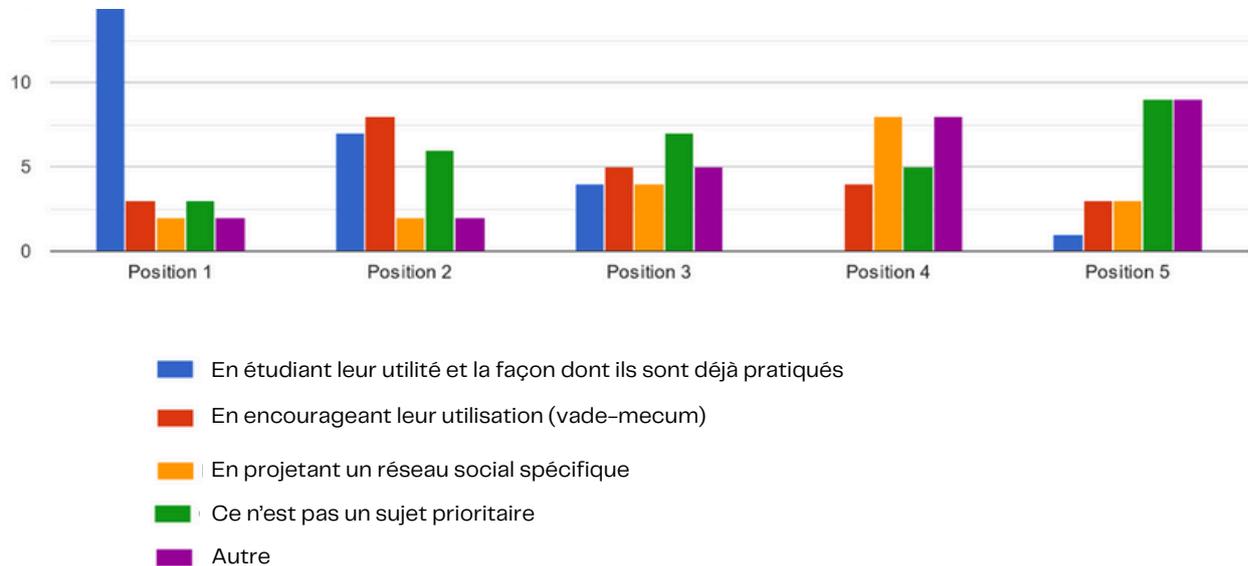
Commentaire :

Si la notion de résilience est bien comprise et fréquemment mobilisée par les professionnels de la prévention et de la gestion des risques, il n'en est pas de même pour le grand public. C'est ce que les réponses des membres démontrent et celles-ci font d'ailleurs écho aux résultats de l'enquête citoyenne AFPCNT-IFOP sur la notion de résilience menée en septembre 2023. L'enquête révélait alors que le terme "résilience" demeurait peu familier et difficilement compréhensible en première approche pour la plupart des citoyens français. Ce constat était particulièrement appuyé pour la résilience dans le domaine des risques naturels et technologiques et des menaces (4% des membres seulement rapprochaient le terme "résilience" du domaine des risques et des menaces). Ces différents résultats montrent que la notion de résilience est peu audible pour le grand public, ce qui rend la communication autour de cette notion difficile.

Dans la mesure où l'action de l'AFPCNT a vocation à présenter des recommandations pertinentes pour la réduction des risques de catastrophes, compréhensibles par le grand public et utiles pour lui, il est indispensable que la notion de résilience soit compréhensible pour cette cible. L'utilisation de termes comme "adaptation", "atténuation" ou "transformation" est une piste à explorer pour rendre la notion plus concrète et aider à son appropriation.

La place des réseaux sociaux

Question 18 : Comment l'AFPCNT peut-elle renforcer la place des réseaux sociaux dans la résilience des populations ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

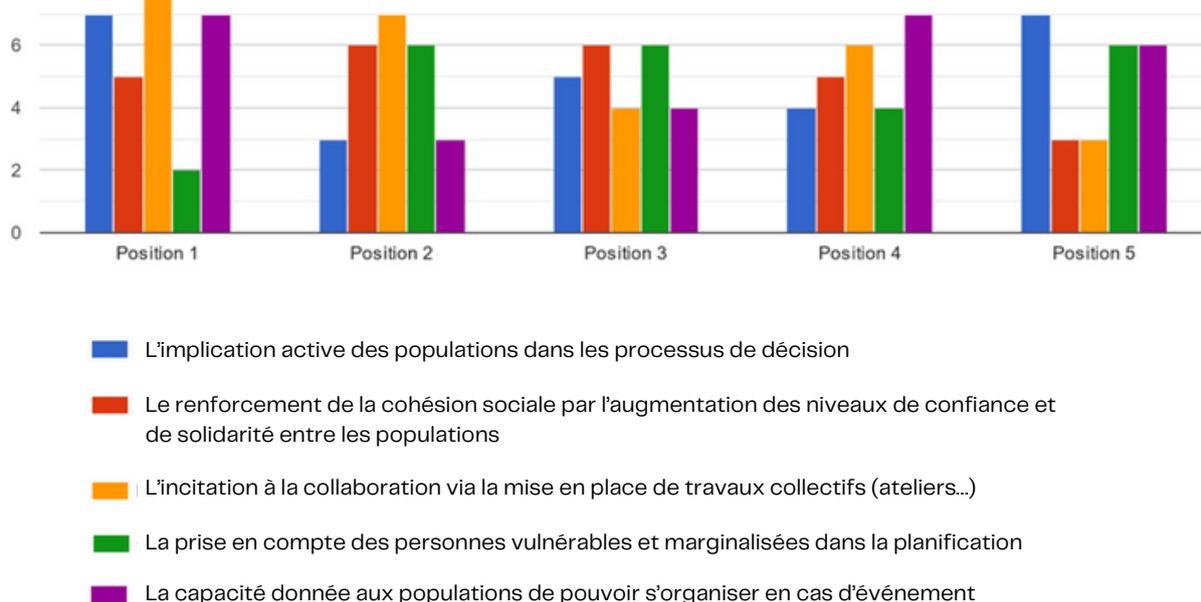
La plupart des membres se montrent favorables à l'intégration des réseaux sociaux dans la démarche de l'AFPCNT (n= 15 soit 60%). Les membres estiment que l'association devrait entreprendre une étude approfondie sur l'utilité des outils disponibles et la manière dont ils sont actuellement mis en œuvre avant d'encourager leur utilisation. Certains esquissent même une collaboration AFPCNT-Visov. Toutefois, il convient de souligner que tous les membres ne sont pas favorables à l'intégration des réseaux sociaux dans la démarche de l'AFPCNT ou ne considèrent pas cela comme étant une priorité pour l'association, à ce stade.

Commentaire :

Le poids des réseaux sociaux est aujourd'hui considérable. Ayant un impact très puissant, leur utilisation serait tout à fait pertinente dans la démarche de l'AFPCNT qui est celle de rendre la notion de résilience audible pour le grand public. Il est cependant nécessaire d'avoir une bonne compréhension et une bonne maîtrise de ces outils. L'étude que l'association pourrait conduire serait utile pour dresser un état des lieux des pratiques existantes et des outils déjà en place. Elle permettrait également d'identifier les besoins et les manques éventuels. Sur cette base, une stratégie en termes d'usage des réseaux sociaux pourrait alors être définie.

L'orientation des travaux de l'AFPCNT sur la résilience

Question 13 : Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous paraissent les plus pertinentes pour de futurs travaux de l'AFPCNT... ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Selon les membres, les travaux de l'AFPCNT sur le sujet de la résilience devraient s'orienter en priorité dans le sens de l'incitation à la collaboration via la mise en place de travaux collectifs (ateliers...). Le renforcement de la cohésion sociale par l'augmentation des niveaux de confiance et de solidarité entre les populations est également un axe fort jugé pertinent à développer. Placée au même niveau, la prise en compte des personnes vulnérables et marginalisées dans la planification devrait aussi être travaillée.

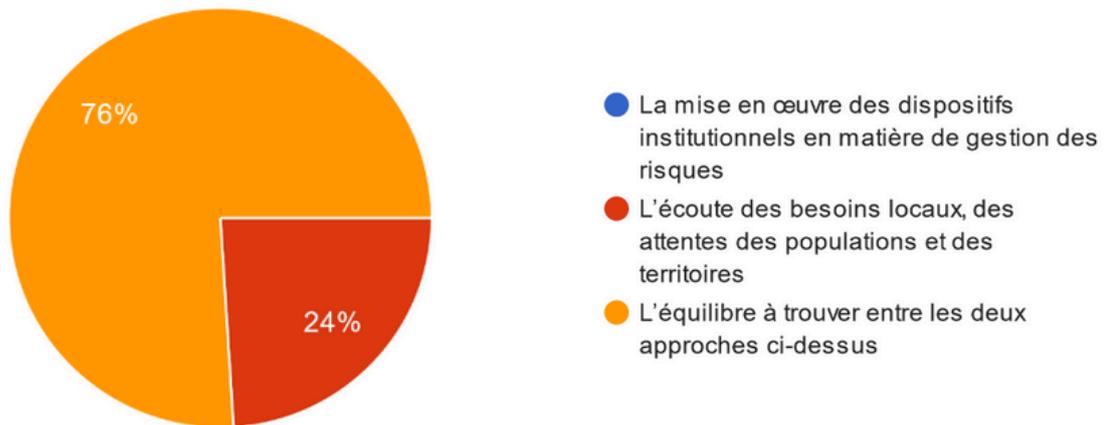
Commentaire :

Les réponses à cette question sont assez homogènes et semblent avoir suscité un engouement important de la part des membres.

Sur la confiance, cette question a été abordée lors du séminaire résilience du 19 octobre 2023. A travers une étude de cas (le S3PI à l'étang de Berre), le séminaire a mis en lumière un dispositif d'échanges capable de créer un climat de confiance entre la population et les industriels dans une zone d'activité à forts dangers. La confiance entre les acteurs participe à la construction d'une résilience collective du territoire face aux risques. La collégialité, l'ancrage dans le territoire et le devoir de suite permettent l'instauration de cette confiance.

L'écoute des besoins locaux, un préalable à la confection de projets résilients

Question 14 : Dans l'élaboration et la mise en œuvre de ses projets/actions, l'AFPCNT devrait privilégier... ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

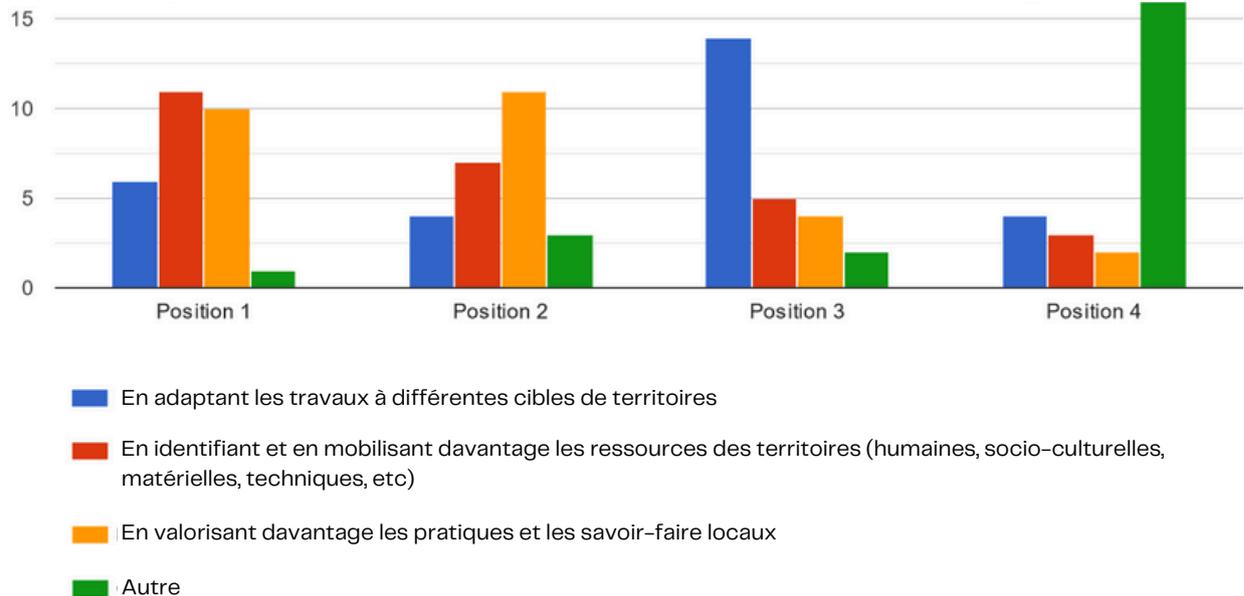
Dans l'élaboration et la mise en œuvre des projets et des actions de l'AFPCNT, une grande partie des membres (n = 19 soit 76%) indique que l'association devrait privilégier la recherche d'équilibre entre deux approches : la mise en œuvre des dispositifs institutionnels en matière de gestion des risques et l'écoute des besoins locaux, des attentes des populations et des territoires. D'après les réponses des membres, ce dernier point requiert, de la part de l'AFPCNT, une attention toute particulière.

Commentaire :

Les résultats à cette question sont très marqués et révèlent des similitudes dans la façon dont les membres ont hiérarchisé leurs réponses. Au regard des résultats, la mise en œuvre des dispositifs institutionnels en matière de gestion des risques ne semble pas prioritaire par rapport à l'écoute des besoins locaux. Cette observation reflète les réponses fournies par les membres en début de questionnaire. La majorité des membres indiquait en effet que la résilience se manifestait à l'échelle locale et s'exprimait à l'échelle des populations. Cette cohérence renforce l'alignement des actions de l'AFPCNT avec les préoccupations et les aspirations exprimées par ses membres.

L'AFPCNT comme structure-relais vers les acteurs territoriaux

Question 15 : Quelle part les travaux de l'AFPCNT devraient-ils donner à la connaissance des territoires et à leurs spécificités ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Les réponses des membres font apparaître la nécessité d'identifier et de mobiliser davantage les ressources des territoires (humaines, socio-culturelles, matérielles, techniques, etc) ainsi que de valoriser davantage les pratiques et les savoir-faire locaux. Cela pour renforcer la part que l'AFPCNT doit donner à la connaissance des territoires et à leurs spécificités.

Dans leurs réponses, les membres insistent sur l'appui aux partenaires locaux pour assurer une présence de l'AFPCNT sur les territoires. Ils rappellent que de nombreux acteurs sont déjà investis en matière de prévention et de gestion des risques au niveau des territoires. Leurs pratiques sont intéressantes et mériteraient d'être connues, valorisées et partagées. Pour beaucoup des membres, le retour d'expérience est un moyen d'échanger sur ces bonnes pratiques et de partager des témoignages afin d'entretenir la mémoire des événements. Ils soulignent aussi la nécessité de co-construire avec la population. Dans leurs réponses, les membres ajoutent qu'en tant que réseau des réseaux, l'AFPCNT pourrait étudier le déploiement d'actions nationales sur des territoires différents et piloter le développement et la diffusion de ces outils. Les membres sont également demandeurs de l'élaboration d'indicateurs pour évaluer la résilience territoriale.

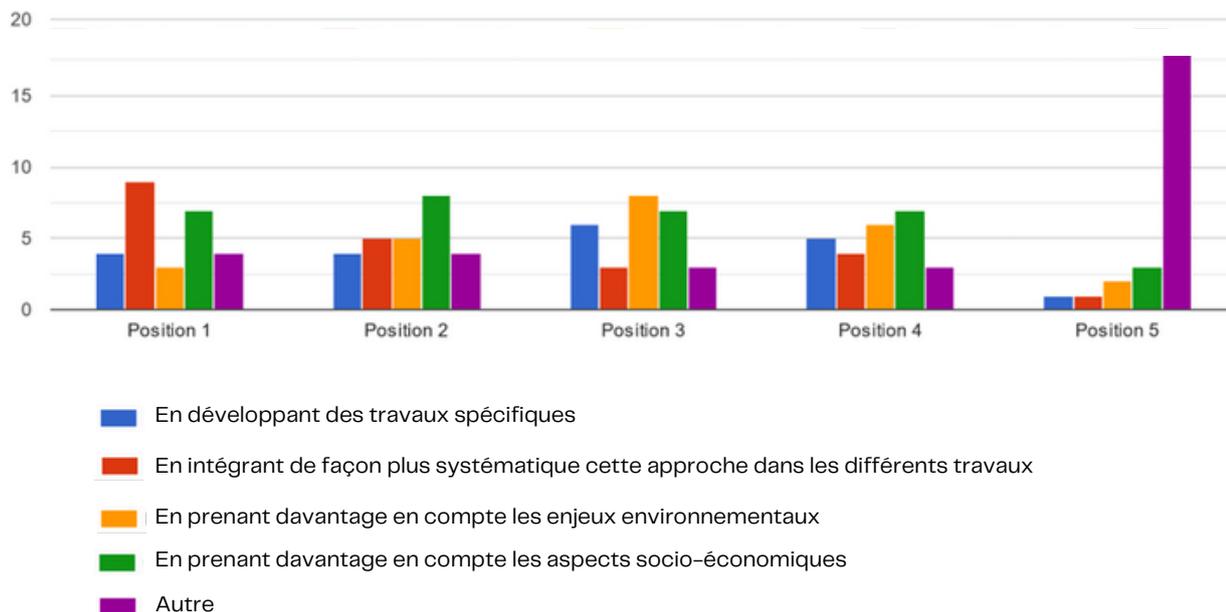
Commentaire :

La pertinence du retour d'expérience comme outil de partage et de diffusion des connaissances avait déjà été évoquée lors de la journée de séminaire sur la résilience du 19 octobre dernier. Les échanges avaient permis de conclure sur la nécessité de valoriser et même de "sacraliser" le retour d'expérience.

L'évaluation de la résilience territoriale n'est pas un sujet facile puisqu'elle induit plusieurs questions : quoi évaluer ? qui pour évaluer ? quand évaluer ? comment évaluer ? etc... Des travaux sont envisagés à l'AFPCNT sur le sujet.

La nécessaire prise en compte de l'approche systémique dans l'élaboration d'actions

Question 16 : Dans quelle mesure l'AFPCNT doit-elle recourir à l'approche systémique dans ses travaux ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Un certain nombre de membres (n = 9 soit 36%) déclare que l'approche systémique devrait être intégrée de manière plus systématique dans les travaux de l'AFPCNT. Selon elle, sensibiliser les différents acteurs à la nécessité d'inscrire les actions qu'ils conduisent dans une approche systémique relève du rôle de l'association. Cet effort est particulièrement nécessaire pour développer une capacité de démarche résiliente intégrée. Un travail de définition de ce que peut être l'approche systémique dans le champ d'intervention de l'association devrait néanmoins être conduit. Quelques membres sont plus frileux, voire critiques, quant à l'utilisation de cette expression qu'ils qualifient de "jargon". Ils estiment notamment que le périmètre des activités de l'AFPCNT n'a pas vocation à s'étendre aux domaines de la résilience qui ne concernent pas les catastrophes et les risques majeurs.

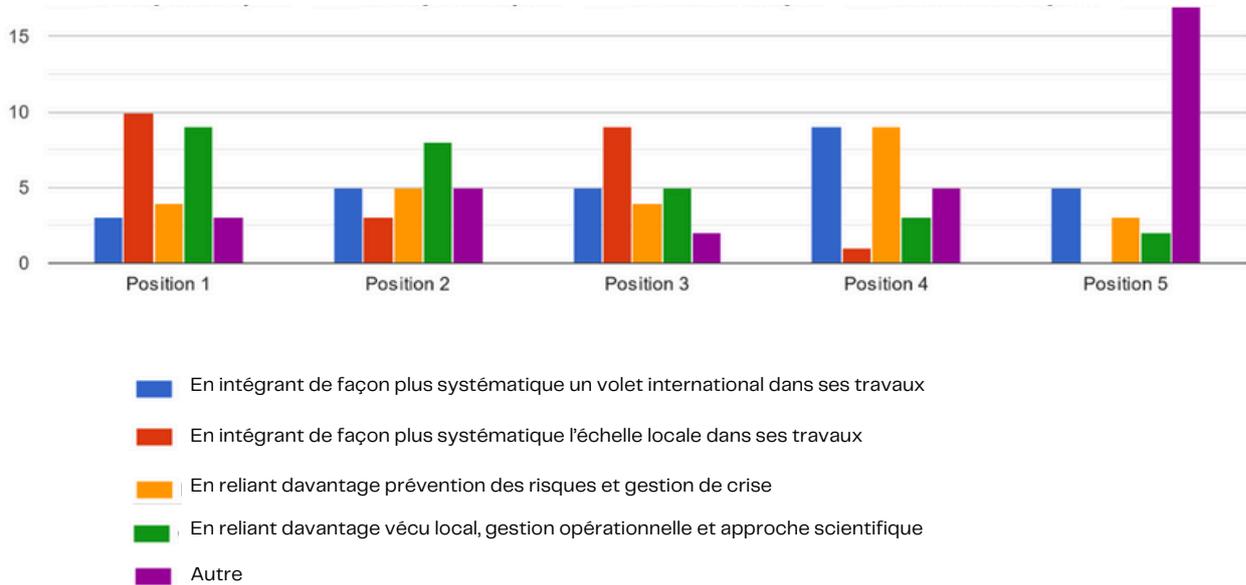
Commentaire :

L'approche systémique désigne une approche qui "aborde un problème comme un ensemble d'éléments en relations mutuelles" (Larousse, 2022).

Globalement, il semble que cette question soit difficile à cerner parmi les membres de l'association enquêtés.

L'interaction entre échelles spatiales et temporelles

Question 17 : Comment l'AFPCNT peut-elle traiter des interactions entre les échelles (temps, espaces) ?



Source : Google Forms
Conception, réalisation : AFPCNT

Exploitation :

Pour traiter de l'interaction entre les échelles spatiales, les membres privilégient dans leurs réponses l'intégration de façon plus systématique de l'échelle locale dans les travaux de l'AFPCNT. A cet effet, certains membres proposent à l'association de prendre appui sur les responsables de collectivités locales afin de mettre en œuvre le traitement des interactions entre les échelles communales et les échelles supérieures. Quelques membres indiquent qu'une attention spécifique devrait être portée à l'approche "diagnostic de territoire". Le dialogue entre acteurs de différents territoires et entre acteurs d'un même territoire mériterait d'être renforcé.

Certains membres rappellent que les interactions entre les échelles internationale (dont européenne) et nationale s'effectuent dans les deux sens. Les recommandations internationales doivent être assimilées dans l'action nationale (intégration de bonnes pratiques) et les actions et enseignements nationaux doivent être portés à la connaissance des acteurs étrangers. Les membres qui se sont exprimés sur le volet international estiment que le système français d'approche intégrée de la gestion des risques et de la résilience (système cat-nat, financement de la prévention, programmation des actions, etc.) pourrait être dupliqué à l'étranger.

Sur les échelles temporelles, le sujet est apparu plus difficile à aborder. Une requête des membres concerne la mise en place d'un travail sur la mémoire sociale des événements, en lien avec l'histoire.

Commentaire :

Une grande partie des enquêtés s'est montrée peu à l'aise avec la question posée et les items proposés. Selon eux, les interactions entre les échelles spatiales et temporelles sont liées aux divers acteurs présents sur un territoire et le fait qu'ils puissent parfois fonctionner selon des temporalités très différentes. La complexité réside aussi dans le fait que pour une échelle donnée, temporelle ou spatiale, des interactions se produisent avec les autres échelles.

Questionnaire

Nota : Les informations renseignées ci-après seront utiles pour l'enquêteur. Les réponses seront traitées de manière anonyme. L'analyse statistique qui en résultera conduira à la restitution d'un rendu global et synthétique. Aucune réponse individuelle ne sera publiée.

Partie 1 - Profil de l'enquêté(e)

Quel est votre nom ? (réponse paragraphe)

La notion de résilience vous est-elle familière ? (réponse choix unique)

- Oui
- Non

Avez-vous recours à la notion de résilience dans vos pratiques professionnelles ? (réponse choix unique)

- Oui
- Non

Partie 2 - Selon vous, comment l'AFPCNT doit-elle aborder la notion de résilience ?

La présente partie destinée à aborder la notion de résilience nécessite de rappeler la façon dont l'AFPCNT se réfère à cette notion dans ses finalités et ses activités.

Les statuts de l'AFPCNT mentionnent le rôle que l'association doit jouer dans le développement de la résilience aux effets des catastrophes naturelles et technologiques sur la santé humaine, l'environnement, l'activité économique, les biens matériels et le patrimoine culturel.

Par ailleurs, dans le cadre de son projet associatif, l'AFPCNT se donne pour mission de contribuer au développement de la culture du risque et à la résilience des populations et des acteurs socio-économiques.

De plus, la deuxième priorité de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs (CPO) prévoit que l'AFPCNT mène un certain nombre d'actions destinées à favoriser la résilience des territoires et des organisations, en particulier dans le contexte devenu celui du changement climatique.

Ce volet du questionnaire vise à recueillir le positionnement des adhérents sur la manière dont l'AFPCNT doit s'approprier la notion de résilience, tenant compte du périmètre d'action de l'association précité.

A noter qu'il existe un grand nombre de définitions disponibles de la résilience. Celles-ci peuvent être plus ou moins adaptées suivant le contexte dans lequel elles s'appliquent. Aussi, il n'est pas prévu de demander à chaque personne enquêtée de proposer sa propre définition. En annexe au questionnaire, une liste des définitions les plus couramment rencontrées est proposée.

Questions :

Q1. Citez 3 idées/mots-clés qui selon vous se rapportent à la résilience face aux risques naturels et technologiques et aux menaces. (réponse paragraphe)

Q2. La résilience concerne... ? (réponse choix multiple)

- Principalement les individus
- Principalement les organisations/les groupes/les collectifs
- Les individus et les organisations/ les groupes/les collectifs, y compris dans leurs relations

Q3. La notion de résilience doit... ? (réponse choix multiple)

- Aider à la compréhension globale des enjeux locaux et des stratégies pour y faire face
- Être un élément d'analyse critique des situations
- Inviter à l'action

Q4. La résilience doit-elle être principalement vue comme... ? (échelle de 1 à 6)

- Un objectif
- Un discours politique
- Un processus
- Un mode d'action
- Un outil
- Une qualité

Q5. La résilience territoriale doit recouvrir celle... ? (échelle de 1 à 4)

- Des organisations
- Des populations
- Des effets des agressions sur les composantes environnementales, économiques, matérielles, patrimoniales des territoires
- Des réponses apportées aux événements dommageables

Q6. La résilience intervient... ? (réponse choix unique)

- En anticipation d'une catastrophe
- Pendant une catastrophe
- En relèvement d'une catastrophe
- Aux différentes temporalités

Q7. La résilience peut être... ? (réponse choix multiple)

- Travaillée
- Améliorée
- Maîtrisée

Q8. La résilience s'exprime... ? (échelle de 1 à 6)

- A l'échelle de l'individu
- A l'échelle d'une organisation
- Au niveau local (quartier, village, ville...)
- Au niveau national
- Au niveau international
- Aux différentes échelles

Q9. Sur la relation entre les notions de vulnérabilité et de résilience, il faut... ? (réponse choix multiple)

- Dissocier les notions de vulnérabilité et de résilience
- Intégrer la notion de vulnérabilité à celle de résilience
- Commentaire : _____

Q10. Dans la distinction faite entre vulnérabilité et résilience, il faut y voir... ? (réponse choix multiple)

- La distinction entre mesures structurelles et mesures organisationnelles
- La distinction entre faiblesses/fragilités et forces
- La distinction entre état présent et horizon à atteindre

Q11. Comment l'AFPCNT peut-elle bien dissocier les notions de résilience et de culture du risque (priorités de la CPO) tout en assurant du lien entre les deux ? (réponse paragraphe)

Partie 3 – Selon vous, comment l'AFPCNT devrait-elle mobiliser la notion de résilience ?

Ce volet du questionnaire vise à orienter l'AFPCNT dans les travaux qu'elle doit mener sur la thématique de la résilience.

Les questions posées conduisent à aborder des aspects intrinsèquement liés à la notion de résilience comme l'approche systémique, la prise en compte des différentes échelles de temps et d'espace, les approches bottom-up/top-down, la prise en compte des contextes locaux, etc.

Questions :

Q12. La résilience est une notion pertinente pour aller vers le grand public ?

- Oui
- Non
- Commentaire : _____

Q13. Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous paraissent les plus pertinentes pour de futurs travaux de l'AFPCNT... ? (échelle de 1 à 5)

- L'implication active des populations dans les processus de décision
- Le renforcement de la cohésion sociale par l'augmentation des niveaux de confiance et de solidarité entre les populations
- L'incitation à la collaboration via la mise en place de travaux collectifs (ateliers...)
- La prise en compte des personnes vulnérables et marginalisées dans la planification
- La capacité donnée aux populations de pouvoir s'organiser en cas d'événement

Q14. Dans l'élaboration et la mise en œuvre de ses projets/actions, l'AFPCNT devrait privilégier... ? (réponse choix unique)

- La mise en œuvre des dispositifs institutionnels en matière de gestion des risques
- L'écoute des besoins locaux, des attentes des populations et des territoires
- L'équilibre à trouver entre les deux approches ci-dessus

Q15. Quelle part les travaux de l'AFPCNT devraient-ils donner à la connaissance des territoires et à leurs spécificités ? (échelle de 1 à 4)

- En adaptant les travaux à différentes cibles de territoires
- En identifiant et en mobilisant davantage les ressources des territoires (humaines, socio-culturelles, matérielles, techniques, etc)
- En valorisant davantage les pratiques et les savoir-faire locaux
- Autre : _____

Q16. Dans quelle mesure l'AFPCNT doit-elle recourir à l'approche systémique dans ses travaux ? (échelle de 1 à 5)

- En développant des travaux spécifiques
- En intégrant de façon plus systématique cette approche dans les différents travaux
- En prenant davantage en compte les enjeux environnementaux
- En prenant davantage en compte les aspects socio-économiques
- Autre : _____

Q17. Comment l'AFPCNT peut-elle traiter des interactions entre les échelles (temps, espace) ? (échelle de 1 à 5)

- En intégrant de façon plus systématique un volet international dans ses travaux
- En intégrant de façon plus systématique l'échelle locale dans ses travaux
- En reliant davantage prévention des risques et gestion de crise
- En reliant davantage vécu local, gestion opérationnelle et approche scientifique
- Autre : _____

Q18. Comment l'AFPCNT peut-elle renforcer la place des réseaux sociaux dans la résilience des populations ? (échelle de 1 à 4)

- En étudiant leur utilité et la façon dont ils sont déjà pratiqués
- En encourageant leur utilisation (vademecum)
- En projetant un réseau social spécifique
- Ce n'est pas un sujet prioritaire
- Commentaire : _____

Q19. Avez-vous des observations, des remarques, des éléments à ajouter ? (réponse paragraphe)

Merci beaucoup pour votre participation ! 😊



Soutenu par



Juin 2024

